

L'athlète ...

Anthime découvrit son pays , à la manière d'un homme qui déshabille une femme pour la première fois . Le regard s'accrochait au portemanteau des paysages qu'il traversait , les routes semblaient toujours différentes . La lumière , parfois éblouissante , parfois grisâtre , teintait le goudron d'ondulations diverses et changeantes .

Les chemins qu'empruntait Anthime n'avaient jamais la même configuration , les mêmes odeurs ; la terre , tantôt mouillée , tantôt grumeleuse , alourdissait sa foulée , le sol cherchait à retenir le coureur inattendu , à la manière d'un géant de roche et de sable , de brique et de goudron , réveillé par le choc de ses talons contre le sol .

Sa route croisait celle de chevreuils bondissant à travers champs , de sangliers grognant sur le bord des artères abandonnées en travers des hameaux et , s'il lui prenait l'envie d'amputer son parcours d'un ou deux kilomètres en piétinant l'herbe séchée des anciennes propriétés forestières , il entendait les serpents bruissier , avertissement de prudence de la part d'antiques divinités .

Bientôt les oiseaux devinrent ses oiseaux , les pavés , les nids-de-poule , les trous d'eau , son domaine privé et la terre , quelles que fussent ses couleurs , ses formes et ses odeurs , son espace de liberté . Elle le couvrait , le retenait , l'éclaboussait . Elle salissait , puait , réconfortait , se transformait sous ses coups . La boue , la roche , le sable , le goudron , les insectes , les traces de pattes , de bottes , les chiures d'hirondelles et de corbeaux , il absorbait les provocations naturelles de ces sentiers comme s'il était doté d'un poumon supplémentaire , une cage thoracique ouverte telle une carte routière où ses sens inscrivaient chaque découverte , chaque image , chaque bouleversement .

La planète devenait son terrain de jeu , lui l'enfant heureux de parcourir ses collines , ses vallons , de traverser ses fleuves et ses rivières .

Cécile Coulon

in Le cri du Pélican